

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Béhar, 20 Iyar 5782



Dans la Parasha de Béha'alotékha, la Torah nous relate l'épisode dans lequel Myriam et Aharon parlèrent contre Moshé au sujet de la femme originaire de Kouche qu'il avait épousée. Ce passage mérite d'être approfondi pour être compris convenablement mais c'est dans ce contexte que le verset nous précise : « or l'homme Moshé était extrêmement humble, plus que tout autre homme sur la surface de la terre ».

Cette humilité extrême sera retenue comme étant la qualité ultime de Moshé. Nous savons à quel point l'humilité fait partie des traits de caractère que nous devons acquérir et développer tout au long de notre vie. Cependant, nous pouvons être surpris que Moshé ne soit pas décrit par une qualité plus emblématique.

Il est le plus grand prophète de tous les temps, il a eu le privilège unique de pouvoir être en relation avec D-ieu en permanence, il a libéré les Enfants d'Israël d'Égypte en organisant les dix plaies qui se sont abattues sur le pays, il a permis la traversée de la mer à pied sec et il fut à l'origine de la manne qui tombait du ciel tous les jours pour nourrir son peuple durant les 40 années de la traversée du désert. Il a également dirigé le peuple pendant toutes ces années en faisant face à plusieurs révoltes et tentatives de renversements politiques. Malgré tout, il a réussi à maintenir le cadre nécessaire afin que chacun puisse s'épanouir tout en restant dans le chemin de la Torah.

Prophétie, finesse, intelligence, envergure politique, courage ou abnégation. Tous ces qualificatifs conviendraient parfaitement pour définir les qualités de Moshé. Pourquoi seule l'humilité est retenue pour décrire ce grand personnage ?

Nos Maîtres répondent à cette question en nous expliquant que c'est uniquement grâce à son humilité que Moshé pu bénéficier de toutes ces autres qualités. Lorsque l'homme connaît sa véritable valeur, D-ieu peut lui offrir toutes les vertus car il saura au plus profond de lui-même qu'il n'en est pas le maître absolu mais que c'est HaShem qui les lui confie. De ce fait, il comprendra que ses facultés devront être mises au service des autres.

La Parasha que nous lisons cette semaine porte le nom de Béhar en référence au mont Sinaï sur lequel D-ieu donna la Torah au peuple d'Israël. À ce propos, le Midrash nous enseigne que les plus hautes montagnes se présentèrent devant HaShem afin qu'il se révèle à l'ensemble de l'humanité. Quoi de plus naturel que de choisir la plus belle scène pour se manifester ?

Pourtant, D-ieu refusa et choisit le Mont Sinaï qui était la plus petite de toutes les montagnes du désert. Il voulut à travers ce choix nous pousser à la réflexion afin que nous comprenions que l'orgueil n'a aucune place dans l'étude de la Torah et dans le judaïsme en général.

S'il en est ainsi, peut-être aurait-il mieux fait de se révéler sur une plaine sans la moindre hauteur ?

Cela n'aurait pas pu convenir car même si l'humilité est de mise dans notre façon de nous comporter, il faut tout de même un minimum de résistance, d'audace et de hauteur pour maintenir son identité malgré toutes les agressions et les tentatives d'assimilation du peuple d'Israël.